

Souvenirs, souvenirs.

Nous sommes en 1996.

Membres du comité: *Fanny Ingvarsdóttir* présidente, *Eydís Ýr Guðmundsdóttir* (secrétaire), *Hrafnhildur Guðmundsdóttir* (trésorière), *Sigríður Anna Guðbrandsdóttir* (adjoite). Et plus tard *Margrét Helga Hjartardóttir* (secrétaire, 1998) et *Bergrós Ásgeirsdóttir* (trésorière, 2000).

Ambassadeurs: *M. Robert Cantoni* auquel succède *M. Louis Bardollet*.

Caractéristiques de cette période: CONCOURS ET CONQUÊTES.

Avant cette année-là, seuls les meilleurs élèves au baccalauréat pouvaient espérer être candidats à un séjour linguistique et culturel en France. Avec l'Ambassade de France nous avons organisé une sorte de « remue-méninge » où toutes les compétences de nos élèves ont été énumérées. Et c'est ainsi que le concours de récitation poétique est né dans un bureau de l'ambassade.

Ce concours a été lancé en 1996 par *M. Victor CHERNER*, attaché culturel de l'Ambassade de France, avec pour prix des séjours en France et des dictionnaires. Les présidents du jury étaient choisis parmi les poètes et les écrivains francophones. *Pétur Gunnarsson*, *Sigurður Pálsson*, *Thor Vilhjálmsson*, *Steinunn Sigurðardóttir*, *Guðbjörg Kristjánsdóttir*. Les professeurs de français ont fait le reste en préparant et motivant les élèves. Nos objectifs: faire progresser l'élève, mais aussi promouvoir l'enseignement du français en Islande, la manifestation étant dûment rapportée dans les médias. Voir le nom de l'ancienne présidente islandaise, *Vigdís Finnbogadóttir*, figurer dans l'annonce du concours en 2001, a bien sûr attiré le public et ému les candidats.



Les membres du premier jury travaillaient dans des conditions inimaginables! 32 participants se sont présentés et la salle de MH „Norðurkjallari“ était pleine à craquer. De notre part, l'organisation n'était alors pas tout à fait au point (-cela s'est amélioré par la suite) et c'est encore un mystère de comprendre comment nous sommes arrivés à nous en sortir avec bravoure. Nous sommes redevables à ces hommes et ces femmes qui ont donné de leur temps pour nous aider et nous accompagner tout au long, pour l'amour des poètes français. Verlaine, Rimbaud, Apollinaire, Prévert, MC Solaar, et tant d'autres...

Les représentants de l'ambassade étaient parfois si enthousiastes, qu'au moment de la délibération du jury ils leur arrivaient de sortir de leur chapeau UN VOYAGE de plus qui s'ajoutait au précédent! C'était les années folles!

Au concours de poésie, s'ajoutait un autre concours annuel, pas moins convoité et tout aussi difficile, le concours de l'Alliance Française. Et cette année 1998, le proverbe « **jamais deux sans trois** » prit tout son sens puisque nos élèves ont eu droit à un troisième concours initié à l'occasion de la coupe du monde de football: ALLONS EN FRANCE.

Conquêtes: Il fallait d'abord conquérir La Commission de l'Europe de l'Ouest qui est l'une des huit commissions de la FIPF. Nous étions membre déjà, mais nous n'avions encore jamais envoyé de délégué. La première réunion s'est tenue à la Haye et la deuxième à Dublin. Un vrai plaisir de découvrir d'autres passionnés de l'enseignement et parler avec eux des sujets aussi élaborés que la pédagogie différenciée et des projets concernant le journal européen informatisé.

Il fallait aussi se rendre dans pratiquement toutes les capitales des autres pays nordiques, Oslo, Stockholm, Helsinki et Copenhague pour assister à la réunion annuelle de la commission nordique. À Copenhague, nous avons eu une sorte d'échauffement avant le Congrès mondiale de la FIPF qui s'est tenu à Paris en l'an 2000.

Que reste-t-il d'un tel événement, parfois grandiose? –Je dirai deux choses: La séance d'ouverture au Palais des Congrès. Cinq mille professeurs dans la salle qui s'apprêtaient à faire le grand sport national, la dictée de Bernard Pivot.

Et puis la séance de clôture. M. Boutros Boutros Ghali, Secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie qui a évoqué l'action PATIENTE et COURAGEUSE des enseignants de français dans le monde. Un orateur charismatique qui a séduit son auditoire.